

TEXTE LIBRE "PAS NORMAL"

Jacqueline CROUZET

Depuis quelques temps, dans ma classe, le besoin de renouveau dans les textes libres se fait sentir.

Les enfants écrivent bien des narrations (pourquoi les rejeter ou les négliger? la vie est là, autour de nous, et il faut bien la raconter), des poèmes, des histoires inventées. Ils cherchent aussi à faire qu'un texte banal ne le soit plus, ou bien par la forme plus travaillée, ou bien par un détail extrait de la mémoire, ou « plus joli »... mais ils se sentent un peu limités et, comme toujours, on cherche, on essaie.

Voici quelques moments de classe :

1) Isabelle, ce matin, vient lire son texte :

Isabelle : *Bonjour, bonjour maîtresse, comment ça va ?* (je suis surprise car je n'écoutais que d'une oreille !)

Moi : *Ça va.*

I : *Non, tu ne parles pas assez ; et toi, Jean-Mi, comment ça va ?*

J.M : *Très bien.*

I : *Viens près de moi* (il vient).

Regarde Lydie, qu'en penses-tu ?

J.M : *Elle est pâle, elle a la grippe !...*

Et tout le monde suit l'improvisation, étonné, content.

— *C'est un texte pas normal.*

— *C'est un texte inattendu.*

— *C'est un texte bizarre.*

— *C'est un texte « pas sûr ». Il peut être changé, ça dépend de ce qu'on répond...*

Isabelle, puis d'autres ont continué dans ce genre.

2) Alors, Pascal a lu son « texte avec gestes ».

Devant les autres, je lisais une phrase et lui faisait le geste.

Il l'avait écrit pour que « n'importe qui puisse le faire à sa place » et a su définir chaque geste après l'avoir fait (geste de vol)... et il voulait aussi faire une musique !

IL ETAIT UNE FOIS UN SOLEIL ET UN BAL
(geste du nageur)

Le soleil entra dans le bal

(geste de salut)

Il cherchait un ami

(geste d'appel)

Il en trouva un

(geste de tenir)

Ils dansèrent

(geste de danse)

Ils s'envolèrent

(geste de vol de l'oiseau avec la tête qui tourne)

Ils brillèrent
 (geste de soleil)
Ils tombèrent
 (geste de chute)
Ils ne se firent pas mal
 (geste de « pas mal » en se relevant)
Ils passèrent en Belgique
 (geste de galop)
Ils revinrent
 (geste de galop dans l'autre sens)
Ils repartirent en Espagne
 (geste de danse en tournant)

Pascal 610

3) Nous avons eu ensuite « Lettre à un renard » de Pierre-Louis.

Cher renard,
Je t'envoie un poulet pour ton souper.
Tu vas te régaler.
Veux-tu des carottes pour grignoter?
ça te changerait!
J'ai encore un cochon, gros comme
un éléphant, le veux-tu pour dîner avec
tes amis?
Quand tu n'auras plus rien à manger,
tu mangeras peut-être tes amis aussi?
Tu es un dévoreur!
Le cuisinier de la forêt.

Chaque fois, d'autres enfants se sont essayé au genre nouveau. Il y a eu des brevets.

4) Madeleine aussi avait, un jour, en guise de texte libre, présenté une série de 8 dessins (genre bande dessinée) sans un mot.

5) Et il y a encore Isabelle qui me donne son texte à corriger, d'un petit air malicieux :
 Les autres lui en demandent la traduction. Elle la donne :

« Au premier printemps
Je regarde les fleurs
qui chantent,
Oh... je regarde les jolies fleurs

Oh... je ne vois que des fleurs
partout,
Oh... jolie fleur, viens
J'ai besoin de danser! »

6) Et voici la dernière trouvaille :

DIALOGUE

— *Oh oka, tu as du derot!*
 — *Je te donnerai beaucoup de flaquerots et je suis très émue que tu aies vu mon derot*
 — *Viens, on va au culassile, le pisieu n'y manque pas.*
Oh, oka, as-tu encore des flaquerots?
 — *Non, mais je vais te doner l'arosivolu et de l'asilule.*
 — *Donne-moi aussi du parulée, ça ira bien avec l'asilule.*

La porte reste grande ouverte aux fantaisies, aux recherches, aux inventions.

Je pense que nous devons rester très largement disponibles aux recherches enfantines. Inconsciemment, souvent, par notre attitude, notre comportement, nos mimiques, nos réflexions, nos choix exprimés, ou inexprimés, nous donnons le ton à la classe, nous créons un esprit de classe qui est le reflet de ce que nous voudrions, qui n'est que la projection de nos propres fantasmés.

Cela peut être valable, mais ce n'est certainement pas le reflet d'une vie de groupe authentique. On le voit bien en lisant les journaux scolaires. Les textes en sont souvent limités et dans la forme et dans l'expression, et c'est ce qui en fait l'ennui et la monotonie. Pas le plus petit détail ne vient relever le texte le plus banal. Il semble qu'on y fasse des textes libres parce qu'il le faut bien — avec résignation et lassitude.

Les exemples que je cite ici ne sont certainement pas des « exemples » et

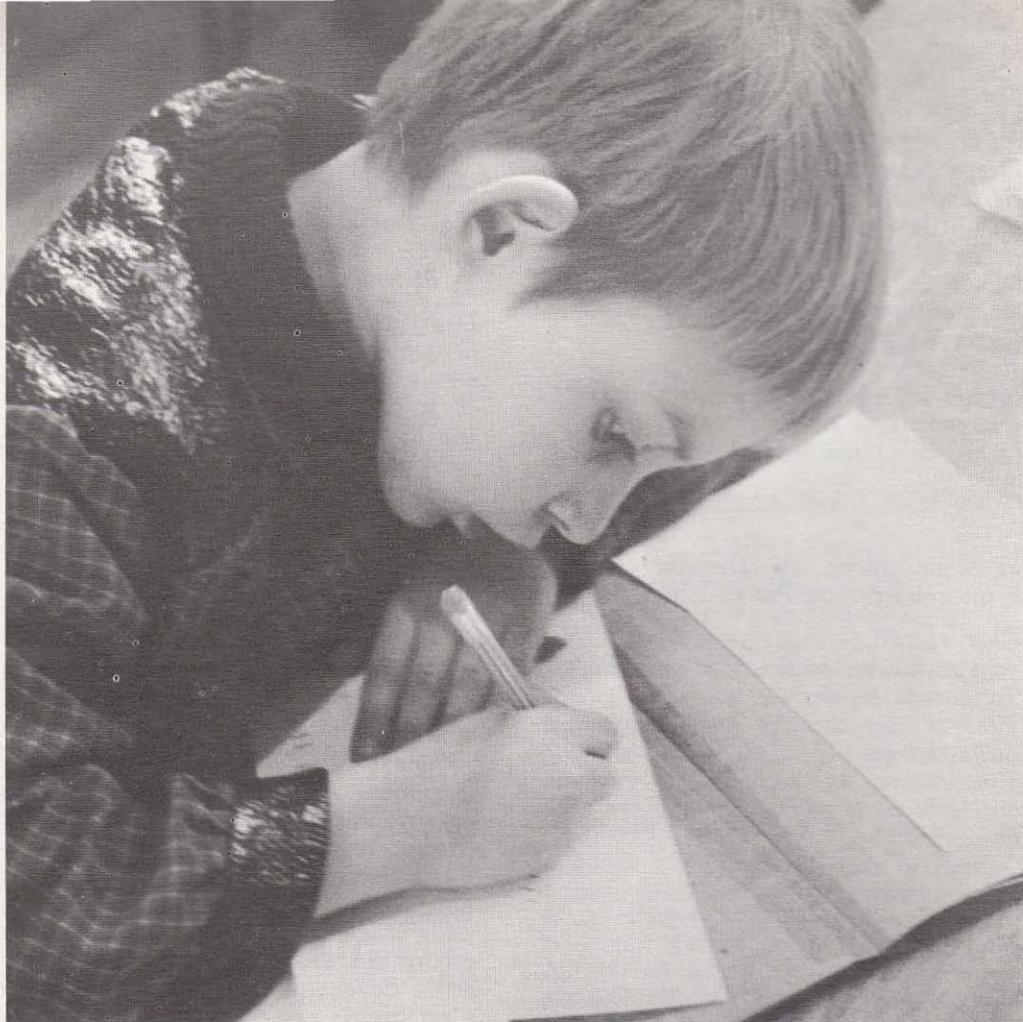


Photo M. Rouyre

vous vous méprendriez si vous le pensiez. Je les cite, non pas comme modèles, mais comme témoins de directions diverses de recherches. Ces directions n'ont pas mené au chef-d'œuvre, c'est sûr. Et alors? Est-ce cela que nous cherchons vraiment? Ou est-ce seulement qu'un climat de recherche constante règne en classe?

N'oublions pas que c'est nous qui risquons d'abord de suivre les sentiers battus, par notre formation, notre culture, notre âge tout simplement;

et que les enfants, naturellement, ne savent pas encore ce que sont des sentiers battus, les enfants ne font pas école, les enfants ne font pas de modèles (n'est-ce pas nous qui érigeons les modèles?)

Pour les enfants, tout est en marche — à leur image.

Ils peuvent tout.

Ne les arrêtons pas.

Jacqueline CROUZET
89 - *Mélisey*